

ÉRIS 2020-2021

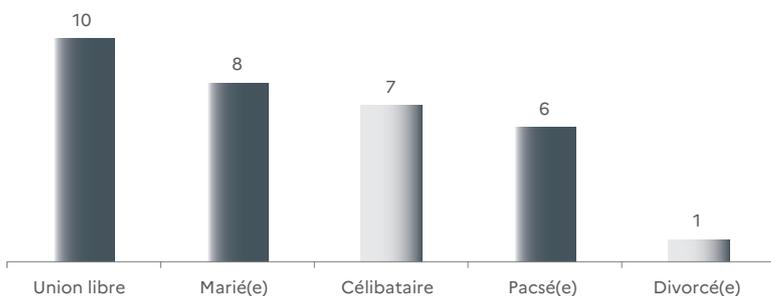
Observatoire
de la formation

À RETENIR

- > La session 2020-2021 d'ÉRIS est exclusivement masculine et compte 35 stagiaires.
- > Âge moyen : 34 ans
- > Grades : 28 surveillants, 3 surveillants principaux, 2 premiers surveillants, 2 officiers.
- > Premières motivations à devenir ÉRIS : l'attrait pour les missions inhérentes au métier et le travail en équipe
- > Attentes envers la formation : les connaissances des modes opératoires des interventions et les techniques de sécurité ; le maniement des armes
- > Principales perspectives professionnelles : passer des monitorats tout en restant dans les ÉRIS pour y faire carrière.

FÉVRIER 2021

Profil sociodémographique

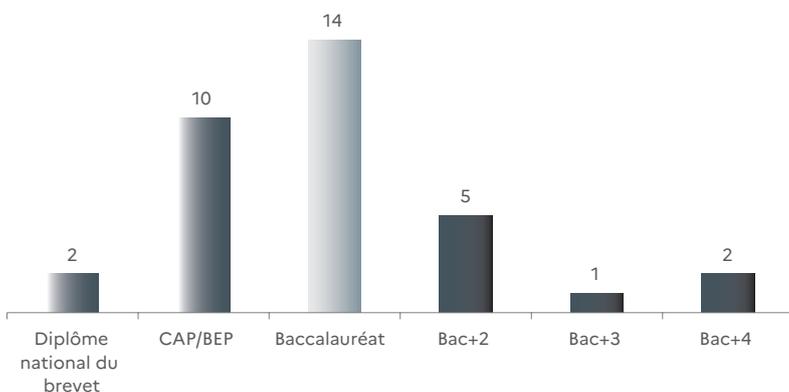
Graphique 1 : Situation familiale – Effectifs¹

La session 2020 – 2021 de la formation d'ÉRIS, exclusivement masculine, compte 35 stagiaires. La moyenne d'âge s'élève à 34 ans, les âges s'échelonnant de 23 ans à 48 ans. Parmi les 35 stagiaires, 27 sont en couple et 8 sont célibataires. Vingt-et-un agents sont parents.

¹ Trois stagiaires n'ont pas répondu à cette question.

Parcours scolaire et professionnel

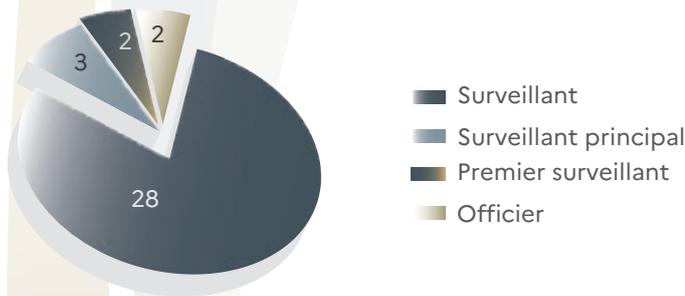
Graphique 2 : Diplôme le plus élevé obtenu – Effectifs



La majorité des stagiaires est titulaire du baccalauréat. Parmi eux, 14 ont ce diplôme uniquement, 5 personnes possèdent un Bac+2, un agent un Bac+3 et 2 stagiaires ont validé un Bac+4.

Par ailleurs, 10 agents ont pour diplôme le plus élevé un CAP ou un BEP et 2 le diplôme national du brevet.

Graphique 3 : Grade au moment de l'entrée en formation – Effectifs



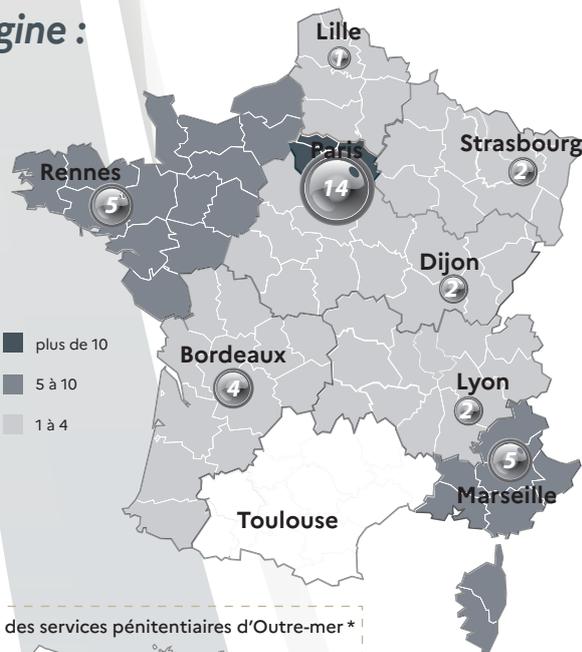
Au sein de la session 2020-2021, 28 stagiaires sont surveillant. Trois personnes ont le grade de surveillant principal, 2 celui de premier surveillant et 2 agents sont officier. L'ancienneté moyenne des agents au sein de l'administration pénitentiaire est similaire à la précédente session, elle s'élève à 5 ans. De même, les stagiaires ont fréquenté 2 établissements en moyenne, comme leurs collègues précédents. Avant d'intégrer la formation d'ÉRIS, 18 personnes exerçaient en tant que personnel de surveillance ou d'encadrement, 6 étaient agent d'extraction judiciaire, un agent était moniteur de sport et

un autre occupait un poste au sein d'une UHSI. D'autres fonctions ont été mentionnées telles que : ELAC (4 agents), ELSP (2), UDV (2), surveillant QER (1) et ÉRIS faisant fonction (une personne).

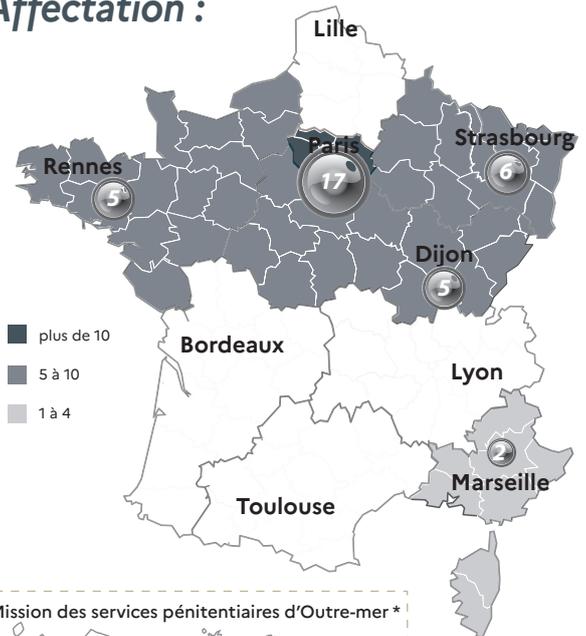
Par ailleurs, avant d'intégrer l'administration pénitentiaire, 15 stagiaires avaient déjà occupé des fonctions dans un métier de la sécurité publique : 7 ont exercé en tant que militaire, 4 comme gendarme, 3 en tant que policier et 2 personnes dans un autre métier nécessitant le port d'une arme.

Graphique 4 : Direction interrégionale d'origine et d'affectation – Effectifs

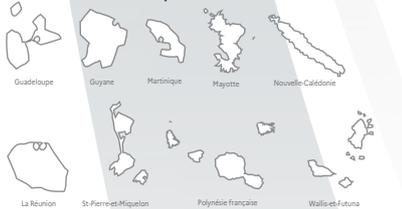
Origine :



Affectation :

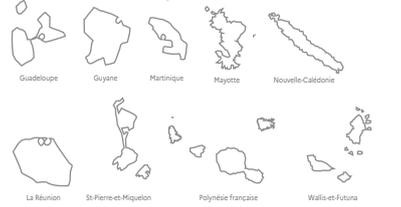


Mission des services pénitentiaires d'Outre-mer *



* La DISP « Mission des services pénitentiaires d'Outre-mer » comprend tous les départements et les territoires d'Outre-mer.

Mission des services pénitentiaires d'Outre-mer *



* La DISP « Mission des services pénitentiaires d'Outre-mer » comprend tous les départements et les territoires d'Outre-mer.

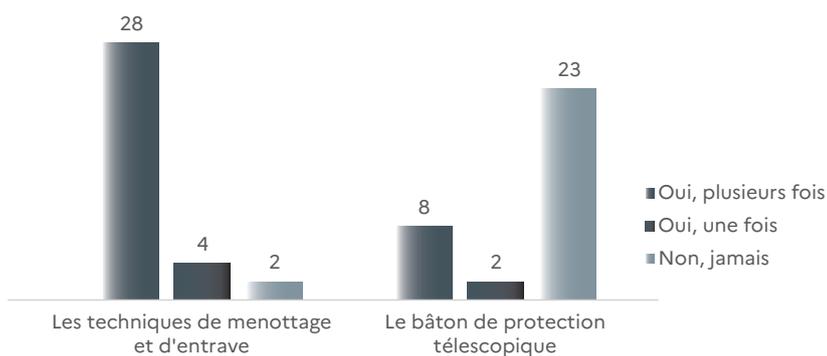
À l'instar des dernières sessions, la direction interrégionale (DI) la plus citée est celle de Paris : 14 stagiaires en sont originaires et 17 seront affectés. Une fois encore, les agents s'engageant dans la formation d'ÉRIS doivent être prêts à changer de région au moment de l'affectation. Par exemple, aucun des 4 stagiaires originaires de la DI de Bordeaux n'y seront affectés, de même que les

2 agents issus de la DISP de Lyon et une personne provenant de Lille.

Les DI qui accueilleront le plus de stagiaires sont Paris (17 personnes), Strasbourg (6), Dijon (5) et Rennes (5). En outre, deux personnes seront affectées à la DI de Marseille.

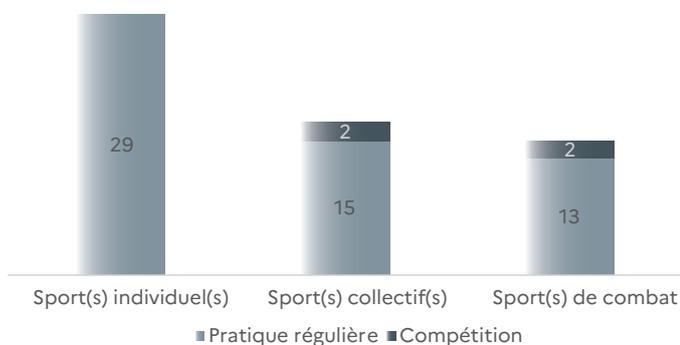
Compétences et aptitudes physiques

Graphique 5 : Utilisation passée des techniques de menottage et d'entrave et du bâton télescopique – Effectifs



Du fait de leur expérience dans l'administration pénitentiaire et pour certains, dans des métiers de la sécurité hors AP, la majorité des agents a déjà utilisé les techniques de menottage et d'entrave en dehors des périodes de formation (32). À l'inverse, ils sont nombreux à ne jamais avoir manipulé le bâton télescopique en situation (23). En outre, parmi les stagiaires, 7 ont obtenu un monitorat : 3 celui de techniques d'intervention, 2 pour le bâton télescopique, une personne pour le tir et un agent possède un monitorat de sécurité incendie.

Graphique 6 : Pratiques sportives – Effectifs

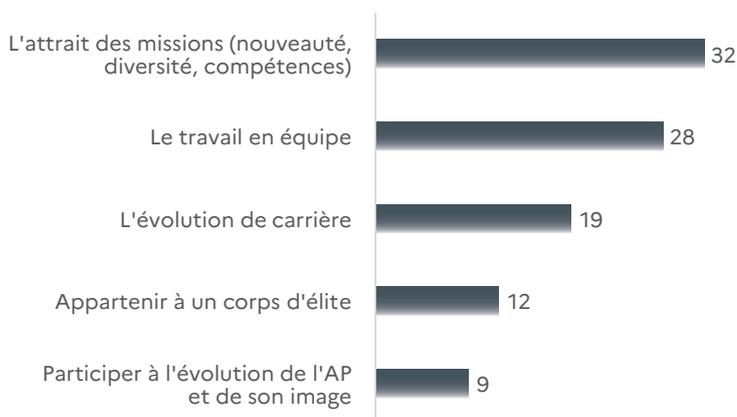


33 agents ont déclaré exercer une ou plusieurs activités sportives. La majorité des stagiaires pratiquent des sports individuels de manière régulière (29 personnes). Les sports collectifs concernent 15 personnes, dont 2 en compétition, et 13 stagiaires ont mentionné les sports de combat, dont 2 à un niveau de compétition. Tous les participants estiment être suffisamment en forme physiquement pour exercer les fonctions d'ÉRIS.

Motivations et perspectives professionnelles

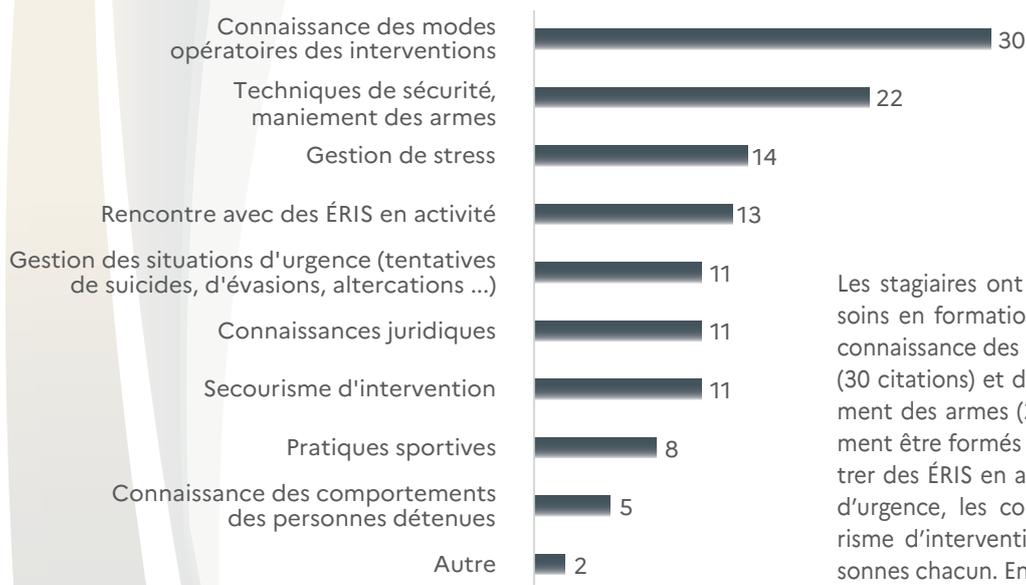
Contrairement à la précédente session, pour laquelle le cadre professionnel était la première source de connaissance du concours d'ÉRIS, la session 2020-2021 mentionne en premier lieu les médias, internet (11 citations) et l'école, la formation (10 personnes). Le cadre professionnel se place en troisième position avec 9 mentions. La famille, les amis (5 citations), puis le sport et les forums ont été évoqués par une personne chacun.

Graphique 7 : Motivations à devenir ÉRIS – Citations



L'attrait pour les missions inhérentes au métier constitue la première source de motivation des répondants (32 mentions). Il est suivi de près par le travail en équipe avec 28 citations. Les stagiaires sont également motivés par l'évolution de carrière (19 personnes) et par le fait d'appartenir à un corps d'élite (12 agents). À un moindre niveau, participer à l'évolution de l'AP et de son image attire 9 personnes.

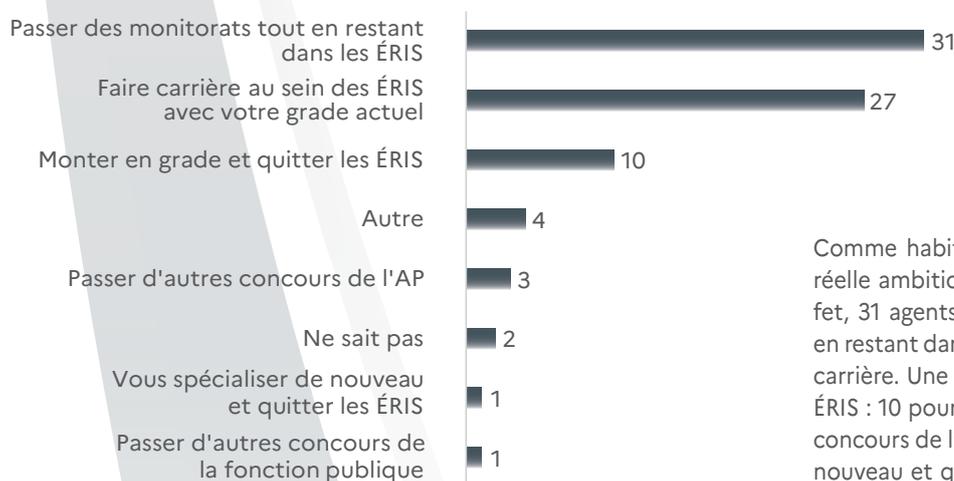
Graphique 8 : Besoins en formation – Citations



Les stagiaires ont exprimé un certain nombre de besoins en formation. Ils attendent principalement une connaissance des modes opératoires des interventions (30 citations) et des techniques de sécurité/de maniement des armes (22 répondants). Ils souhaitent également être formés à la gestion du stress (14), et rencontrer des ÉRIS en activité (13). La gestion des situations d'urgence, les connaissances juridiques et le secourisme d'intervention ont été mentionnés par 11 personnes chacun. Enfin, 8 répondants attendent des pratiques sportives et 5 stagiaires espèrent acquérir, sinon renforcer, leurs connaissances des comportements des personnes détenues.

En outre, les stagiaires expriment une faible appréhension quant au port d'une arme sur la voie publique puisqu'ils se positionnent à 2,6 sur 10 en moyenne, résultat comparable à la précédente session.

Graphique 9 : Perspectives professionnelles – Citations



Comme habituellement, le métier d'ÉRIS constitue une réelle ambition professionnelle pour les stagiaires. En effet, 31 agents envisagent de passer des monitorats tout en restant dans les ÉRIS et 27 personnes souhaitent y faire carrière. Une minorité de stagiaires imaginent quitter les ÉRIS : 10 pour monter en grade et 3 pour passer d'autres concours de l'AP. Une personne souhaite se spécialiser de nouveau et quitter les ÉRIS et une autre voudrait passer d'autres concours de la fonction publique.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

<http://www.enap.justice.fr/eleves/index.php>

Responsable de l'observatoire : laurent.gras@justice.fr

Chargées d'études : pauline.castaing@justice.fr - cecilia.lagarde@justice.fr

JANVIER 2021